

Le 6^{ème} Forum mondial de l'eau se déroulera du 12 au 17 mars 2012 à Marseille.

C'est pour nous tous une grande opportunité. Depuis le premier forum de Marrakech, et le second à la Haye en 2000, qui a vu le forum mondial prendre sa dimension d'événement majeur, les acteurs français se sont toujours impliqués fortement dans les activités du Conseil Mondial de l'Eau, dont le siège est à Marseille et qui est aujourd'hui présidé par Loïc Fauchon, président de la Société des Eaux de Marseille. Nous y avons toujours été nombreux dans le conseil des gouverneurs. Nous y avons pris de grandes initiatives dans des domaines divers, tout d'abord à la Haye, puis par la grande exposition sur l'eau et la culture du forum de Kyoto en 2003 aujourd'hui installée de façon permanente au siège de l'ONEP au Maroc. Pour le forum de Mexico en 2006, à l'initiative notamment de Gérard Payen, vice-président de l'ASTEE en charge des questions internationales, a été constitué le Partenariat Français pour l'Eau (PFE), plateforme d'échange et réseau d'acteurs français qui a permis, dans le respect de la diversité de chacun, de se mobiliser conjointement dans les instances internationales, et notamment pour la mise en œuvre des objectifs du Millénaire et la reconnaissance du droit à l'eau. Le PFE a également offert, à Mexico puis à Istanbul en 2009, une organisation support à travers la réalisation du pavillon français, lieu de rencontre et d'échanges apprécié au sein d'un forum dont la dimension (20 000 participants et des centaines de sessions) pouvait dérouter les moins habitués de ces événements. La déclaration ministérielle du 5^{ème} Forum à Istanbul, et le pacte d'Istanbul impliquant les collectivités locales, ont marqué de nouvelles avancées.

Les forums mondiaux constituent des processus diplomatiques importants, à travers leur conférence interministérielle qui constitue un jalon majeur dans l'agenda international. C'est aussi une rencontre majeure pour les collectivités locales qui veulent s'y faire entendre. Ce ne sont pas des congrès scientifiques et techniques, mais véritablement des lieux d'échanges où les ONG, les politiques, les spécialistes, le secteur public comme le secteur privé viennent y échanger, débattre et chercher des solutions.

L'ASTEE, en particulier via le PFE, mais aussi en tant que participant au Comité national mis en place pour le pilotage de la partie française de la préparation du forum, a dès l'origine des travaux contribué à l'avancement du processus thématique, du processus des autorités locales et de celui des contributions régionales (au sens des grandes régions mondiales), Pour en faire un vrai forum des solutions comme la France s'y est engagé, le processus préparatoire qui est maintenant lancé est un enjeu essentiel. Voici venu le moment où nous devons tous nous mobiliser sur la feuille de route telle qu'elle est issue de la réunion des parties prenantes des 17 et 18 janvier à laquelle bon nombre d'entre nous ont fortement contribué.

Le forum s'articule autour de 4 processus préparatoires :

-
- Le processus thématique, organisé autour de 15 thèmes (12 priorités d'action et 3 conditions de succès)
 - Le processus régional, qui se déclinera essentiellement dans les Amériques, l'Asie-pacifique, l'Europe, l'Afrique
 - Le processus politique, qui concerne trois types d'intervenants : les gouvernements, les parlementaires et les autorités locales
 - Et le processus local et citoyen, construit autour de la mobilisation et l'expression des citoyens sur la question de l'eau.

L'ensemble des processus reposent en grande partie sur la définition du cadre thématique du forum. Celui-ci se présente comme suit :

- 15 thèmes ont été retenus, composé de 12 priorités d'action et de 3 conditions de succès (transversales).
- Pour chaque thème, des « targets » ou objectifs-cibles à atteindre ont été identifiées.
- Même si cela n'a pas encore été formalisé, chaque objectif-cible devrait donner lieu à un appel à solutions pour atteindre cet objectif-cible, et faire l'objet d'une session de débats lors du forum, dans laquelle seraient présentés le plan d'actions ainsi que des solutions existantes pour l'atteinte de l'objectif-cible, donnant ainsi un sens concret à l'objectif d'en faire le « forum des solutions ».

Aujourd'hui, l'**ASTEE s'est engagée plus particulièrement sur un certain nombre de sujets** qui sont dans ses priorités et ses compétences :

Axe prioritaire 1.3 :

Comme coordinateur de la « target » 5 : développer des « guidelines » en matière de communication sur l'eau potable, l'assainissement, l'hygiène, la sécurité alimentaire et la santé à adopter lors du 6^{ème} forum. Par la suite, présenter des programmes d'amélioration de la compréhension des liens entre eau potable, assainissement, hygiène, sécurité alimentaire et santé aux cibles suivantes : consommateurs, décideurs, distributeurs, dirigeants (dans X pays d'ici 2015)

Axe prioritaire 2.1

Comme coordinateur de la « target » 5 : d'ici 2015, établir un cadre de référence reconnu au niveau international en ce qui concerne la quantité et la qualité de l'eau requises pour ses différents usages

Axe prioritaire 2.3

Comme participant au groupe de travail de la « target » 1 : améliorer l'efficacité énergétique des systèmes d'eau urbains (cible = des politiques volontaires d'amélioration de l'efficacité énergétique, pour un minimum d'augmentation de xx% du rendement sur 5 ans, sont mises en œuvre par les autorités publiques et les services d'eau dans des villes totalisant au moins xxx habitants

Axe prioritaire 3.1 :

Comme coordinateur de la « target » 6 : D'ici à 20XX, x% des plans de gestion des ressources en eau protègent et restaurent les écosystèmes.

Condition de succès CS 1 : bonne gouvernance

Comme coordinateur de toutes les targets qui concernent les indicateurs de performance (16 à 20)

Comme coordinateur de la « target » 6 : développer des plateformes multi-acteurs pour l'amélioration des politiques publiques

Comme participant de la « target » 4 : Des processus sont mis en place pour l'éducation des populations sur le thème de l'eau et pour que les populations influencent les décideurs.

Le 90^{ème} congrès de l'ASTEE se tiendra du 7 au 10 juin 2011 à Manosque.

Il sera centré sur **la performance des services publics locaux de l'environnement**, en collaboration avec l'European Water Association, donc sur l'un des thèmes majeurs dont nous avons accepté de prendre l'animation dans la préparation du forum.

Les autorités locales, responsables de l'organisation de ces services, et leurs opérateurs, publics ou privés, ont à répondre de nombreuses attentes du public, tant sur la performance technique de ces services (fiabilité, sécurité, rôle sanitaire, pérennité des installations qui constituent un patrimoine considérable, etc.), sur leurs équilibres financiers et leurs rôles sociaux (organisation tarifaire, péréquation, etc.), sur leurs impacts environnementaux (empreinte écologique « eau » et « déchets ») et l'intégration de ces politiques dans la conception de territoires durables, tant urbains que ruraux, ainsi bien sûr qu'à une forte attente de transparence et de participation aux décisions. Comment performances technique, financière, sociale et environnementale se combinent-elles pour constituer « la » performance attendue ? Dans la profusion des objectifs, comment faire en sorte que ceux-ci soient lisibles, transparents et hiérarchisés ? Est-il logique et acceptable du point de vue de l'équité que des objectifs de performance soient fixés selon des circonstances locales ? S'il est couramment admis que la mesure des performances passe par le suivi d'indicateurs permettant des évaluations quantifiées, l'établissement de ces indicateurs, leur définition précise, la façon de les mesurer se révèlent souvent des questions très délicates et complexes, mais conditionnent la capacité à procéder à de véritables comparaisons. Pour complexe que soit sa détermination et sa caractérisation, la performance des services est en permanence recherchée par les autorités et les opérateurs. La norme, nationale ou européenne, qu'elle soit sanitaire, environnementale ou qu'elle concerne les meilleures pratiques, est un puissant moteur de motivation et de progrès. Quels progrès mais aussi quelles limites constate-t-on dans la mise en œuvre ?

Voici quelques unes des questions que nous allons approfondir, réflexion que nous poursuivrons lors des journées nationales à Bordeaux les 5 et 6 octobre 2011 en collaboration avec l'International Water Association. Ces 2 événements jalonnent la préparation du forum.

Ce forum de Marseille sera donc pour tous l'occasion de faire connaître ses expériences et d'en débattre, y compris en approfondissant des réflexions de fond qui nous concernent directement. L'afflux d'un grand nombre de nos collègues du monde entier est une occasion exceptionnelle de rencontres, de découvertes d'autres expériences et savoirs-faire (il paraîtrait, selon certains, qu'il n'y aurait pas qu'en France qu'on ferait des choses intéressantes...), de nouer des partenariats et d'engager des collaborations durables. Je pense notamment aux plus jeunes de nos collègues professionnels : c'est le monde à leur porte, une occasion inespérée d'ouverture et d'élargissement de leurs horizons.

Dernier point, et pas le moindre : quand on joue à domicile, il y a un peu plus de pression. Nous serons à la hauteur, sans aucun doute, grâce à votre mobilisation à tous.

Pierre-Alain Roche
Président de l'ASTEE

Pour tous renseignements complémentaires :

site du PFE : www.partenariat-eau.fr

site de l'ASTEE : www.astee.org

e-mail de contact : astee@astee.org